

Profil des régions administratives du Québec : population et logements

par : Romuald Asselin, Renaud Dugas et Marie-Annick Drouin
Direction de la géostatistique et de l'information

INTRODUCTION

Le recensement quinquennal de la population de Statistique Canada constitue une importante source de données statistiques servant à connaître et à décrire le milieu humain des municipalités locales, des municipalités régionales de comté et des régions administratives. En plus de permettre d'évaluer la croissance de la population, le recensement fournit une gamme d'informations sur les caractéristiques sociodémographiques et socioéconomiques telles que l'âge, le sexe, la langue, la scolarité, les revenus, l'emploi, la structure des familles et

les caractéristiques des logements. Dans le domaine statistique, l'année 1996 a été marquée par la plus récente collecte d'informations sur la population.

Le présent texte porte sur le premier volet d'une analyse évolutive et comparative des données du recensement de la population ayant pour thème l'évolution de la population et du nombre de logements. Les autres thèmes développés dans les quatre volets additionnels de cette analyse feront également l'objet d'articles dans de prochains numéros de L'Écostat.

PORTRAIT DES RÉGIONS ADMINISTRATIVES

La population du Québec s'élève à 7 138 795 habitants en 1996 comparative-ment à 6 532 461 habitants en 1986, en hausse de 9,3 %. Celle-ci occupe 2 849 149 logements privés en 1996, ce qui représente un accroissement de 20,9 % en regard de 1986. Elle se répartit de façon inégale entre les 17 régions administratives, lesquelles regroupent au total 102 MRC ou territoires équivalents, de même que 1 433 municipalités locales, 112 territoires non organisés et 54 territoires amérindiens.

La population des régions administratives du Québec varie de 1 775 846 habitants pour la région de Montréal, à 38 395 pour celle du Nord-du-Québec. Parmi les régions administratives, 3 d'entre elles comptent plus de 500 000 habitants, 8 ont une population qui se situe entre 250 000 et 500 000 habitants et 6 en dénombrent moins de 250 000. Les régions les plus peuplées sont évidemment celles de Montréal et de Québec. Les 7 régions qui occupent les premiers rangs en termes de population, soit Montréal et ses régions adjacentes (Laval, Montérégie, Lanaudière et Laurentides) de même que la région de Québec et sa voisine (Chaudière-Appalaches), regroupent 72,6 % de la population québécoise. À l'opposé, les 4 régions qui se classent aux derniers rangs en termes de population ne

rassemblent que 5,6 % des Québécois et Québécoises; elles se situent soit au nord du Québec (Nord-du-Québec, Côte-Nord, Abitibi-Témiscamingue), soit à l'extrémité est du Québec (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine). La région de Montréal et ses régions avoisinantes comptent à elles seules 58,4 % de la population totale du Québec et près du quart de la population québécoise (24,9 %) habite la région de Montréal. Quant à la région de Québec, on y dénombre 633 511 habitants ce qui représente 8,9 % de la population du Québec.

De 1991 à 1996, la Montérégie est la région qui présente la plus forte hausse de population (+ 57 733 habitants), suivie des Laurentides (+ 50 574 habitants), de Lanaudière (+ 39 698 habitants) et de l'Outaouais (+ 23 668 habitants). Toutefois, pour la même période, ces régions ont connu un taux de croissance de population moins élevé que durant la période de 1986 à 1991. Par ailleurs, ces 4 régions administratives cumulent 70,5 % des augmentations de population au Québec durant la période de 1991 à 1996, comparativement à 67,3 % au cours de la période précédente. Au total, de 1991 à 1996, 8 régions administratives ont atteint un taux de croissance de population supérieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %).

Population des régions administratives du Québec et variation de population de 1991 à 1996 et de 1986 à 1991

Région administrative	Population	Variation de la population			
		1996	1991 à 1996	1986 à 1991	1991 à 1996
	n	n		%	
Le Québec	7 138 795	242 832	363 502	3,5	5,6
Montréal	1 775 846	-25	23 289	0,0	1,3
Montérégie	1 255 920	57 733	108 765	4,8	10,0
Québec	633 511	17 667	29 538	2,9	5,0
Laurentides	431 643	50 574	61 528	13,3	19,3
Chaudière-Appalaches	380 496	12 543	11 185	3,4	3,1
Lanaudière	375 174	39 698	55 926	11,8	20,0
Laval	330 393	15 995	30 234	5,1	10,6
Outaouais	307 441	23 668	27 439	8,3	10,7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	286 649	490	702	0,2	0,2
Estrie	278 470	10 057	10 658	3,7	4,1
Mauricie	261 208	2 668	7 044	1,0	2,8
Centre-du-Québec	215 207	7 544	5 346	3,6	2,6
Bas-Saint-Laurent	206 064	927	-5 697	0,5	-2,7
Abitibi-Témiscamingue	153 905	1 927	5 208	1,3	3,5
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	105 174	-794	-6 487	-0,7	-5,8
Côte-Nord	103 299	75	-1 374	0,1	-1,3
Nord-du-Québec	38 395	2 085	198	5,7	0,5

Note aux lecteurs : En 1991 et en 1996, le recensement de la population incluait à la fois les résidents permanents et les résidents non permanents, alors qu'en 1986, il n'incluait que les résidents permanents.

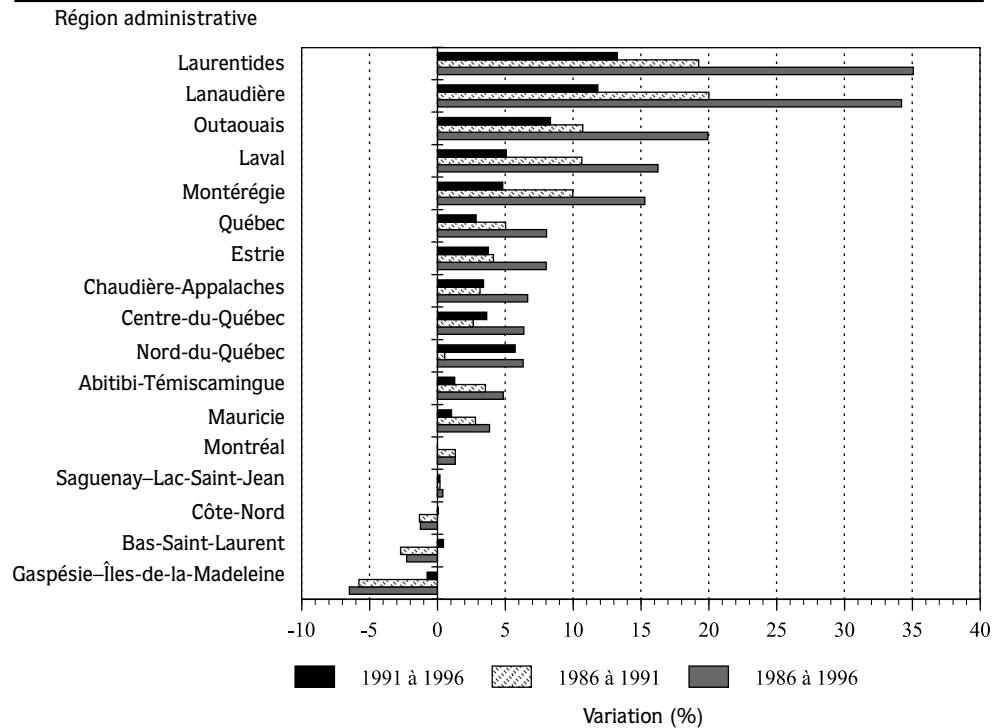
La modification de l'univers de la population au cours des recensements appelle à la prudence dans l'interprétation et la comparaison des données, les augmentations et les taux de croissance de la population de 1986 à 1991 et de 1986 à 1996 pouvant être surestimés. La surestimation de ces variations est davantage observable dans les régions où la concentration des résidents non permanents est élevée.

De ce groupe, les régions des Laurentides et de Lanaudière se démarquent avec des taux de croissance appréciables de 13,3 % et 11,8 % respectivement. L'Outaouais (+ 8,3 %), le Nord-du-Québec (+ 5,7 %), Laval (+ 5,1 %), la Montérégie (+ 4,8 %), l'Estrie (+ 3,7 %) et le Centre-du-Québec (+ 3,6 %) sont les autres régions affichant un taux de croissance supérieur à 3,5 %. Par ailleurs, la variation de population est presque nulle dans les régions de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (- 0,7 %), du Bas-Saint-Laurent (+ 0,5 %), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (+ 0,2 %), de Montréal (- 0,001 %) et de la Côte-Nord (+ 0,1 %).

Sur une période de 10 ans, soit de 1986 à 1996, la variation de population régionale

est fortement à la hausse dans les régions des Laurentides (+ 35,1 %), de Lanaudière (+ 34,2 %), de l'Outaouais (+ 19,9 %), de Laval (+ 16,3 %) et de la Montérégie (+ 15,3 %), alors que la tendance inverse est observée pour l'ensemble de la période dans les régions de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (- 6,5 %), du Bas-Saint-Laurent (- 2,3 %) et de la Côte-Nord (- 1,2 %). Toutefois, pour la période de 1991 à 1996, les régions du Bas-Saint-Laurent (+ 0,5 %) et de la Côte-Nord (+ 0,1 %) affichent de légères hausses de population, après avoir enregistré des baisses significatives de 1986 à 1991, tandis que Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (- 0,7 %) présente une diminution de population nettement moins prononcée que celle observée lors de la période précédente (- 5,8 %).

Variation de la population par région administrative, 1986-1996

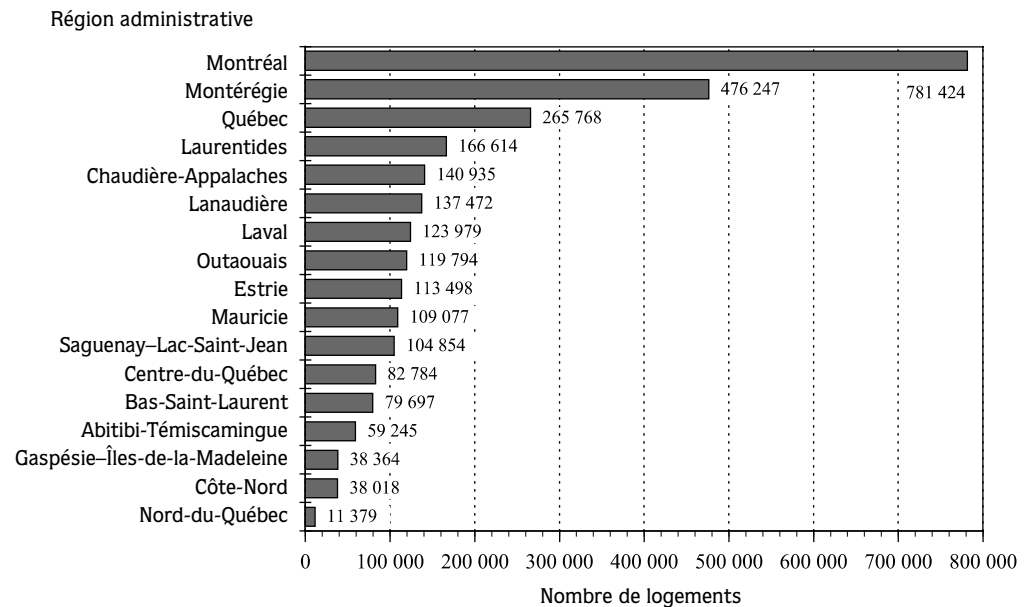


Quant à la part régionale des logements privés occupés, elle est relativement similaire au poids démographique de la région dans l'ensemble du Québec. Seule la région de Montréal obtient une part des logements privés occupés (27,4 %) sensiblement supérieure à la part de population qu'elle représente (24,9 %).

De 1986 à 1996, la hausse du nombre de logements privés occupés surpasse de

beaucoup la tendance démographique dans les régions à forte croissance. Ainsi, les régions des Laurentides (+ 50,0 % de logements et + 35,1 % d'habitants), de Lanaudière (respectivement + 47,2 % et + 34,2 %) et de l'Outaouais (respectivement + 33,3 % et + 19,9 %) dominent par leur taux de croissance des logements nettement supérieur à celui du reste des régions.

Logements privés occupés par région administrative, 1996



LES MUNICIPALITÉS RÉGIONALES DE COMTÉ OU TERRITOIRES ÉQUIVALENTS

Chaque région administrative est formée d'un nombre variable de municipalités régionales de comté (MRC) ou territoires équivalents. Le Québec totalise 96 MRC et 6 territoires équivalents répartis entre les 17 régions administratives. Les régions de Montréal (1), de Laval (1) et du Nord-du-Québec (2) sont celles qui comptent le plus petit nombre de MRC ou territoires équivalents, alors que la Montérégie (15) et Chaudière-Appalaches (11) en dénombrent le plus.

L'importance démographique de ces entités territoriales est inégale d'une région à l'autre, et parfois même au sein d'une même

région. Ainsi, la population et le nombre de logements privés occupés dans les MRC ou territoires équivalents varient de 1 775 846 habitants et 781 424 logements dans la Communauté-Urbaine-de-Montréal (région de Montréal), à 4 446 habitants et 1 577 logements dans la MRC de Caniapiscau (région de la Côte-Nord). Dix régions administratives comptent au moins une MRC ou un territoire équivalent de 100 000 habitants ou plus. Pour sa part, la région de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est la seule qui ne comprend que des MRC de moins de 25 000 habitants.

PLACE AUX MUNICIPALITÉS LOCALES

Le nombre de municipalités locales varie sensiblement selon les régions administratives dont 5 seulement en comptent plus de 100. La Montérégie domine avec 216 municipalités locales, suivie de Chaudière-Appalaches (171), du Bas-Saint-Laurent (135), de l'Estrie (115) et du Centre-du-Québec (104). À l'opposé, la région de Laval est formée d'une seule municipalité locale. En ce qui concerne les MRC, on observe de grands écarts dans le nombre de municipalités locales composantes : près de la moitié (49,0 %) ont de 11 à 20 municipalités, 33,3 % de 1 à 10 municipalités et 17,7 % en comptent 21 et plus.

Des 1 433 municipalités locales qui forment le Québec, 44,8 % d'entre elles ont moins de 1 000 habitants, 46,6 % dénombrent de 1 000 à 9 999 habitants, 5,2 % de 10 000 à 24 999 habitants et 3,3 %, 25 000 habitants et plus. Ce dernier groupe de municipalités rassemble au total 52,8 % de la population du Québec en 1996, tandis que 5,0 % de la population vit dans des municipalités locales ayant moins de 1 000 habitants.

Quelques régions administratives se démarquent, leur population étant concentrée dans des municipalités locales de petite taille. Ainsi, plus de 50 % de la population respective des

**SIX RÉGIONS
MÉTROPOLITAINES
DE RECENSEMENT**

régions de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (77,1 %), du Bas-Saint-Laurent (65,1 %), de Chaudière-Appalaches (54,1 %) et du Nord-du-Québec (50,5 %) vit dans des municipalités locales de moins de 5 000 habitants. Au Québec, l'ensemble des municipalités de cette taille regroupe 22,8 % de la population.

Entre 1991 et 1996, les municipalités de 25 000 habitants et plus au Québec ont atteint un taux de croissance global de 1,6 %, alors que les municipalités de 10 000 à 24 999 habitants et de 1 000 à 9 999 habitants ont obtenu des taux respectifs de 6,9 % et 5,9 %. Prises globalement, les

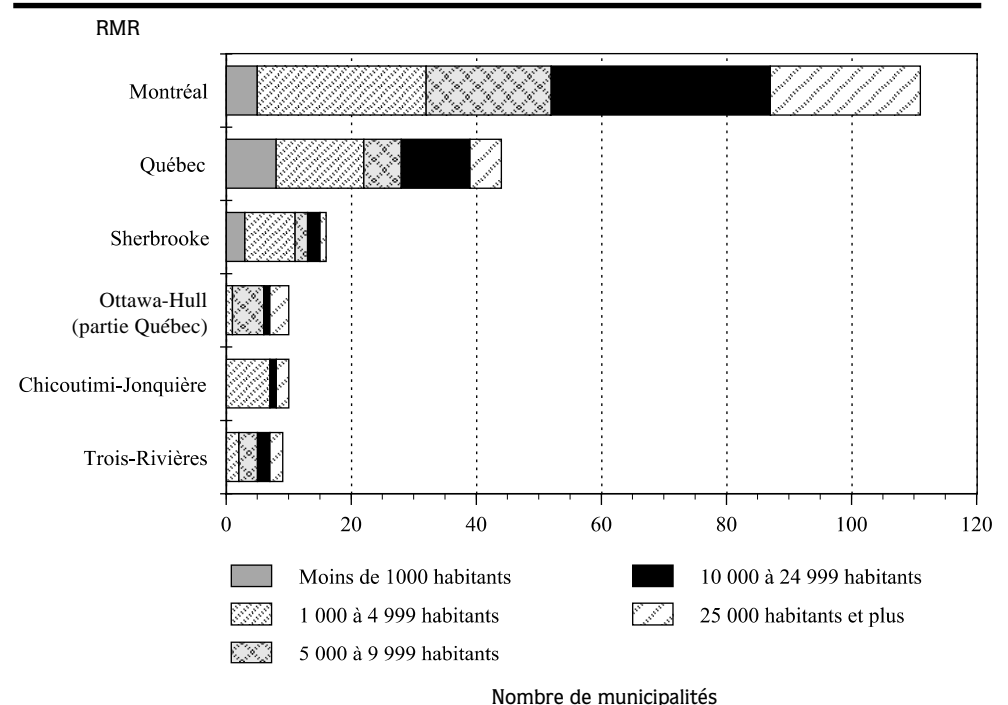
Le Québec compte 6 régions métropolitaines de recensement (RMR), soit celles de Montréal, Québec, Ottawa-Hull (partie québécoise), Chicoutimi-Jonquière, Sherbrooke et Trois-Rivières. La RMR est « une très grande région urbaine formée d'un noyau urbain et de régions urbaines et rurales adjacentes dont le degré d'intégration économique et sociale des composantes territoriales est élevé » (Statistique Canada). Au Québec, ces RMR comptent 4 693 265 habitants ou 65,7 % de la population québécoise; on y dénombre

municipalités des régions administratives de Lanaudière, des Laurentides et de l'Outaouais affichent des taux de croissance de population supérieurs à ceux observés pour l'ensemble des municipalités de même taille au Québec. À l'inverse, dans les régions administratives de Montréal, de la Côte-Nord, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Mauricie, de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et du Nord-du-Québec, les trois catégories de municipalités retenues ont enregistré des taux de croissance inférieurs à ceux atteints par l'ensemble des municipalités de même taille au Québec.

1 907 313 logements privés occupés, soit 66,9 % de tous les logements québécois.

Les 6 RMR comprennent 200 municipalités locales, ou 14,0 % d'entre elles, et 4 territoires amérindiens. Les municipalités de grande taille y sont concentrées puisqu'on y retrouve les 21 municipalités de 50 000 habitants et plus du Québec. Les municipalités locales de 10 000 habitants et plus y sont présentes à 72,4 %, alors que celles ayant moins de 10 000 habitants ne comptent que pour 8,5 %.

Répartition des municipalités locales selon leur taille par RMR, 1996



SIX RÉGIONS MÉTROPOLITAINES DE RECENSEMENT

Les RMR couvrent moins de 1 % de la superficie totale du Québec et leur densité globale de population est de 365,8 habitants au km², comparativement à 5,3 pour l'ensemble du Québec. La RMR de Montréal

a la plus forte densité de population au Québec avec 826,6 habitants au km², tandis que celle de Chicoutimi-Jonquière se situe au dernier rang avec une densité de 93,1 habitants au km².

Population des régions administratives du Québec et variation de population de 1991 à 1996 et de 1986 à 1991

RMR	Population	Variation de la population			
		1991 à 1996	1986 à 1991	1991 à 1996	1986 à 1991
	n	n	%		
Montréal	3 326 510	117 337	220 326	3,7	7,4
Québec	671 889	26 339	42 283	4,1	7,0
Ottawa-Hull (partie Québec)	247 072	20 115	26 743	8,9	13,4
Chicoutimi-Jonquière	160 454	-474	2 460	-0,3	1,6
Sherbrooke	147 384	5 995	9 304	4,2	7,0
Trois-Rivières	139 956	3,653	7 415	2,7	5,8

La RMR de Montréal est de loin la plus importante au Québec en termes de population. Elle regroupe 111 municipalités locales et 2 territoires amérindiens répartis dans 5 régions administratives (Montréal, Laval, Lanaudière, Laurentides et Montérégie), et sa population s'élève à 3 326 510 habitants ou 46,6 % de la population québécoise. De plus, elle se classe au deuxième rang des RMR au Canada, après celle de Toronto. À elle seule, la municipalité de Montréal rassemble 30,6 % de la population de la RMR, alors que pour l'ensemble des municipalités de la Communauté-Urbaine-de-Montréal ce taux atteint 53,4 %.

La RMR de Québec est la seconde en importance au Québec. Elle est composée de 44 municipalités locales et 1 territoire amérindien situés dans les régions administratives de Québec et de Chaudière-Appalaches et comprend 671 889 habitants, soit 9,4 % de la population du Québec. La Communauté-Urbaine-de-Québec regroupe 75,1 % de la population de la RMR, alors que la municipalité de Québec en rassemble 24,9 %.

La RMR d'Ottawa-Hull couvre à la fois une partie du Québec et de l'Ontario. Prise globalement, elle compte 1 010 498 habitants, tandis que la partie québécoise comprend 247 072 habitants, ou 3,5 % de la population du Québec, répartis dans 10 municipalités locales toutes situées dans la région administrative de l'Outaouais. La Communauté-

Urbaine-de-l'Outaouais regroupe à elle seule 88,1 % de la population vivant dans la partie québécoise de la RMR.

Pour sa part, la RMR de Chicoutimi-Jonquière se classe au 4^e rang de population au Québec avec 160 454 habitants, ou 2,3 % de la population québécoise, répartis dans 10 municipalités locales. La contribution de la municipalité de Chicoutimi à la population de la région métropolitaine s'élève à 39,3 %.

La RMR de Sherbrooke compte 147 384 habitants, ce qui représente 2,1 % de la population du Québec. Des 16 municipalités qui la forment, seule Sherbrooke a plus de 50 000 habitants et rassemble 52,1 % de la population de cette région métropolitaine de recensement.

La sixième et dernière RMR au classement au Québec en termes d'importance de la population est Trois-Rivières. Elle comprend 9 municipalités locales et 1 territoire amérindien et affiche un total de 139 956 habitants, soit 2,0 % de la population du Québec. Plus du tiers (34,6 %) de la population de cette région métropolitaine habite la municipalité de Trois-Rivières.

De 1991 à 1996, la population de l'ensemble des régions métropolitaines de recensement (RMR) s'est accrue de 172 965 habitants, soit 71,2 % des augmentations observées au Québec (+ 242 832 habitants). En pour-

centage, cette hausse correspond à un taux de croissance de 3,8 % comparativement à 3,5 % pour l'ensemble du Québec; de 1986 à 1991, la population des RMR avait augmenté à un rythme près de deux fois plus élevé, soit de 7,3 % comparativement à 5,6 % pour le Québec. Toutes les RMR au Québec ont vu leur croissance ralentir de façon notable au cours de la dernière période. La RMR de Montréal, qui affiche la plus forte progression de population en nombre (+ 117 337 habitants) de 1991 à 1996, cumule 67,7 % des hausses enregistrées dans les RMR au Québec durant cette période; cette augmentation représente toutefois un taux de croissance de 3,7 %, soit un taux deux fois moindre que celui

observé de 1986 à 1991 (+ 7,4 %). La RMR d'Ottawa-Hull (partie québécoise) conserve pour sa part les plus forts taux de croissance de population au cours des deux dernières périodes, soit de 13,4 % de 1986 à 1991 et de 8,9 % de 1991 à 1996, alors que Chicoutimi-Jonquière est celle qui affiche les plus bas, passant d'une faible croissance (+ 1,6 %) à une décroissance (- 0,3 %) au cours de la dernière période. De 1991 à 1996, la population des RMR de Québec (+ 4,1 %) et de Sherbrooke (+ 4,2 %) a crû à un rythme plus élevé que l'ensemble du Québec (+ 3,5 %), alors que celle de Trois-Rivières a progressé à un rythme moins élevé (+ 2,7 %).

CONCLUSION

Trois faits majeurs ressortent de cette analyse régionale et sommaire des données du recensement de la population au Québec : la concentration géographique de la population, la part importante des habitants vivant en milieu urbain et, finalement, l'inégale croissance démographique des régions au cours des 10 dernières années.

Le Québec, avec ses 1 357 812 km² de superficie, possède de grandes étendues de territoire inoccupé, d'où sa faible densité de population exprimée par ses 5,3 habitants au km². La plus forte concentration de population se retrouve dans la région de Montréal et ses 4 régions périphériques (Laval, Laurentides, Lanaudière et Montérégie) où 58,4 % de la population québécoise réside. Plus à l'est, les régions administratives de Québec et de Chaudières-Appalaches regroupent 14,2 % de la population du Québec, tandis

qu'ailleurs au Québec, les régions ont un poids démographique inférieur à 5,0 %.

Le milieu urbain accapare à lui seul 78,4 % de la population du Québec; par ailleurs, 65,7 % de la population vit dans les 6 régions métropolitaines de recensement.

La population québécoise s'est accrue de 606 334 habitants entre 1986 et 1996, soit une hausse de 9,3 %. La région administrative de Montréal et ses régions avoisinantes représentent 73,2 % de ce gain. La région de Montréal à elle seule enregistre 3,8 % de la croissance totale du nombre de résidents au Québec, ce qui concentre l'apport majeur de la croissance dans les régions environnantes. Pour leur part, les régions de Québec et de Chaudières-Appalaches détiennent 11,7 % de la hausse de population, alors que les autres régions en cumulent 15,1 % dont plus de la moitié (8,4 %) appartient à la seule région de l'Outaouais.

Note complémentaire

Le Bureau de la statistique du Québec a amorcé une mise en valeur des données recueillies au cours des trois derniers recensements, soit ceux tenus en 1986, 1991 et 1996. Le projet consiste à produire plusieurs cahiers thématiques dans le cadre de la **série « Recensement de la population » de la collection Statistiques régionales**.

Le Québec, les régions métropolitaines de recensement et chaque région administrative font chacun l'objet de 5 cahiers thématiques : population et logements; âge, sexe, état matrimonial et familles; immigration, langue et origine ethnique; travail, scolarité et mobilité; revenu des familles et des ménages, caractéristiques des ménages et des logements. Les cahiers spécifiques à chacune des régions administratives contiennent les données par MRC et pour les principales municipalités de la région, alors que les cahiers sur le Québec comparent les régions administratives entre elles.

Le premier cahier portant sur le thème « Population et logements » a été publié en mai dernier; les autres cahiers paraîtront successivement jusqu'à l'été 1999.